

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE CIEL COUVERT

CALENDRIER
Demain: DIMANCHE, 28 novembre 1937.
1er Advent. Saint Jacques de la Marche.
Lever du soleil, 7 h. 16.
Coucher du soleil, 4 h. 19.

L'exécution du plan Bilodeau-Rogers

L'orientation professionnelle et l'organisation des loisirs des jeunes sont confiées au R. P. Henri Roy, O.M.I., pour les catholiques, et à M. Harold-C. Cross, pour les protestants — M. Gabriel Rousseau, nommé organisateur général des cours techniques qui seront donnés aux jeunes chômeurs — M. Albert Lévesque a déjà reçu près de trois mille requêtes de jeunes — Les premiers cours agricoles commerciaux ont été inaugurés à St-Pamphile et à St-Jean-Port-Joli

L'organisation se poursuit activement sur tous les fronts

Québec, 27. (D.N.C.) — M. Albert Paquette, secrétaire de la province, annonce qu'il a confié au R. P. Henri Roy, O.M.I., quant à la jeunesse catholique, et à M. Harold-C. Cross, quant à la jeunesse protestante, la direction des services relatifs à l'organisation de "tests" d'orientation professionnelle et d'une enquête sur le marché du travail.

Les loisirs

L'organisation de ces services relève du projet "B" de l'entente Bilodeau-Rogers. On veut par ce moyen diriger les jeunes chômeurs, non seulement vers les carrières pour lesquelles ils manifestent des aptitudes spéciales, mais aussi en fonction des besoins du marché du travail.

Le R. P. Roy et M. Cross dirigeront, sous la responsabilité du secrétaire de la province, les travaux faits par des spécialistes en ce genre d'activité. De plus, ils ont été chargés de l'exécution des projets relatifs à l'emploi des loisirs (projet "C" de l'entente).

Cours techniques

M. Paquette annonce de plus que M. Gabriel Rousseau, directeur des Ecoles d'Arts et Métiers, a été chargé de l'organisation des cours techniques qui doivent être donnés aux jeunes chômeurs. M. Rousseau aura, pour le second dans sa tâche, MM. Armand Ciré et Ian McLeish, respectivement directeur et sous-directeur de l'École technique de Montréal; M. Philippe Méthé, directeur de l'École technique de Québec, MM. Victor Baillargé, et N. Crutchfield, le premier, directeur de l'École technique de la papeterie des Trois-Rivières, et le second, directeur du Shawinigan Technical Institute.

Le secrétaire de la province fera connaître, d'ici quelques jours, la composition des comités consultatifs chargés de l'exécution des différents projets qui relèvent du secrétariat. De plus, on rendra public le nom des personnes qui auront la direction des services prévus en vertu du projet "D" de l'entente, quant à l'aide donnée aux jeunes chômeurs.

Direction de M. Bruchési

C'est M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, qui a la direction générale de la mise à exécution des projets placés sous la juridiction de son ministère.

Près de 3,000 inscriptions

Québec, 27. (D.N.C.) — M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, de qui relève l'application générale de l'entente Bilodeau-Rogers, nous fait part que les demandes d'information et les requêtes se font de plus en plus abondantes. On évalue à près de trois mille les inscriptions reçues au bureau de M. Albert

En Chine

La détermination du Japon

L'armée japonaise dépassera Nankin et avancera jusqu'à Hankéou, s'il faut pour imposer la volonté du Japon à la Chine

Tokyo, 27. (S.P.A.) — Dans une interview, le premier ministre du Japon, le prince Fumimaro Koyano, a dit que ce pays est prêt à porter à la Chine un "coup fatal", si elle ne cède pas, mais qu'il est aussi prêt à accepter toute proposition de paix qu'elle fera, si elle prouve qu'elle renoncera à "sa politique d'opposition envers le Japon". Il a réaffirmé que c'est au moyen de négociations directes entre la Chine et le Japon, non pas au moyen d'une intervention de l'étranger, que le conflit doit se régler. Il a donné à entendre que l'armée japonaise dépassera Nankin et avancera jusqu'à Hankéou, s'il faut cela pour imposer la volonté du Japon à la Chine. Il a aussi donné à entendre qu'un régime gouvernemental "indépendant" commencera de fonctionner dans la Chine du nord en mars prochain. Le premier ministre a ajouté que les grands desseins du Japon à l'égard de la Chine n'ont pas changé: faire disparaître tout ce qui, en Chine, est antijaponais et rétablir les relations sino-japonaises sur une base de paix durable.

En Allemagne?

Paris, 27. (S. P. A.) — Le journal de gauche le Soir affirme que l'enquête sur ce qu'on appelle la conspiration contre la république française indique que le quartier général des conspirateurs était en Allemagne. La Stürtebeck refuse de faire une déclaration sur cette assertion. Les perquisitions continues.

Les libéraux à Villeray

MM. Bouchard, Bastien et Charles-Auguste Bertrand étaient au nombre des orateurs — Le "pit" de sable de Saint-Jérôme — Mise en garde contre les sociétés parapolitiques — Les élections de l'Association

L'Association libérale Saint-Denis-Dorion a tenu hier soir sa convention annuelle à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, à Villeray. Il y a eu à cette occasion une assemblée au cours de laquelle ont parlé MM. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'opposition, Cléophas Bastien, député de Berthier à Québec, Charles-Auguste Bertrand, député de Laurier à Québec, et trois députés aux Communes: MM. Azellus Denis, Joseph Jean et Ernest Bertrand.

On remarquait, en outre, trois députés à l'Assemblée législative, MM. Frank-L. Connors, de Sainte-Anne; J.-Avila Turcotte, de Richelieu, et Félix Messier, de Verchères; MM. Edouard Tellier, Hector Perrier, Philippe Beaubien, J.-A. Francoeur, ancien député de Dorion et gouverneur-élu de l'Association; Jean Rochon, ancien député des Deux-Montagnes; Paul Portelance, Alfred Legault, Me Houle, Benjamin Descairie, Arthur Vallée, Cléophas St-Aubin, Vincent Brosseau et nombre d'autres.

M. Bouchard, comme dans son récent discours à Québec, a parlé de l'affaire du "pit" de sable de Saint-Jérôme. M. Barrette, a dit M. Bouchard, a écrit une lettre de quatre colonnes pour montrer que le gouvernement avait fait une économie en achetant 4,050 ce qu'il aurait pu payer 8,400, si ce n'eût été d'un barbier, organisateur de l'Union nationale.

Mise en garde

Le chef parlementaire de l'opposition a mis les libéraux en garde contre les sociétés parapolitiques qui se fondent pour sauver la race, sauver la langue, sauver ceci et cela, dont le premier article est de ne pas faire de politique, mais qui s'acharnent à faire disparaître le parti libéral. C'est à ces sociétés parapolitiques que M. Bouchard attribue la défaite du parti libéral aux dernières élections; elles ont, dit-il, mené contre nous une campagne occulte de calomnie et de mensonge. M. Bouchard a reproché à M. Duplessis de n'avoir encore traduit devant les tribunaux personne de ceux contre lesquels il a porté des accusations. Le chef parlementaire de l'opposition a parlé aussi de l'enquête des comptes publics; il a souligné le fait que malgré le petit nombre de députés libéraux, on a réussi à fractionner les troupes gouvernementales.

Comme des loups

Avez-vous entendu parler, a-t-il ajouté, d'un gouvernement qui, six mois après une élection, est déserte par le principal groupe qui a contribué à l'élire? C'est des histoires de terrorisme contre ses propres députés qui ont été cause de ce schisme. Les partisans du gouvernement se sont entre-déchirés comme des loups au sujet de leur réputation. Ils ont fait en Chambre du chahut comme les sauvages qui habitaient le Canada il y a 300 ans. Les ministres se critiquent les uns les autres, ils se critiquent eux-mêmes à l'occasion, comme le secrétaire de la province qui a été obligé de ravalier son mot contre l'Université, d'après lui "un monument à la sottise". Il a dit que c'était une expression d'opinion personnelle; cependant il n'a pas démissionné comme l'a fait M. Oscar Droquin qui, ne pensant pas comme le gouvernement, a eu le sens de la responsabilité ministérielle. Le cabinet actuel n'a pas de conscience conjointe. Je n'y vois pas le sens d'une conscience morale.

Les élections

Voici le résultat des élections tenues hier soir à l'Association libérale St-Denis-Dorion: gouverneur: J.-A. Francoeur; lieutenant-gouverneur: Azellus Denis; président: Victor Bédard; vice-président: Joseph Bouchard; secrétaire général: Paul Gauthier, N.P.; assistant-secrétaire: Lucien Hamelin; trésorier: Arsène Gagné; assistant-trésorier: Armand Caroteau; auditeurs: Achille Renaud, J.-Paul Vézinia, L.-M. Dupont; commissaires-ordonnateurs: Médard Plante, J.-G. Gadois, Armand Métivier; conseillers juridiques: Me Hector Perrier, Me J.-A. Houle, Me Germain Charland, Me Jean Hélu, Me René Larivée, Me Victor-V. Meek, N.P.; directeurs: section St-Stanislas, MM. Alberto Brodeur, G. Gilker, V. Rira, A.-J. Lefebvre, Arthur Leclair; section St-Denis, Arthur Picher, Alex. Brien, A. Lamarre, P. Meillier, W. Huot; section St-Étienne, MM. L. Boisvert, E. Marion, G. Derangon, J. Beaudoin, L. Normand, C. St-Arsène-St-Ambrose, M. M. Goulet, L. Vézinia, H. Bélanger, E. Laurin, C. Desroches; section St-Vincent-Ferrier, A. Charette, R. Valiquette, A. Lapointe, W. Brisebois, A. St-Georges; section Villeray-St-Thérèse, R. Létourneau, G. Corbin, M. Provost, E. Brodeur, F. LeGuerrier; section de la jeunesse, N. Faust, C. Gât, A. Gorry, R. Gagny, R. Corbeil.

Les funérailles du Frère Sophronius-Cyril

Les funérailles du Frère Sophronius-Cyril, né Delage (Félix), auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, au Mont de La Salle, à Laval-des-Rapides.

Le nouvel archiviste en chef

La nomination de M. Gustave Lancelot comme successeur de sir Arthur Doughty est bien vue à Ottawa — Le nouvel archiviste est le premier Canadien français à occuper ce poste qui comporte le rang de sous-ministre — Il est le premier directeur des archives canadiennes à posséder une formation technique — Traitement annuel de \$10,000

Ottawa, 27. — La nomination de M. Gustave Lancelot à la direction générale des archives, comble une vacance qui existait depuis plus de deux ans et demi. L'ancien archiviste en chef, sir Arthur Doughty, décédé en mars 1935. Dès cette date commença une longue lutte pour obtenir qu'un archiviste de langue française, qui un archiviste de langue anglaise. Les candidatures se multiplièrent avec rapidité. M. Bennett, alors premier ministre, crut ajourner le règlement du problème en désignant un directeur temporaire des archives en la personne de M. J.-F. Kenney. Cependant le choix d'un directeur permanent s'imposait de toute évidence.

La lutte se prolongea. Il est remarquable que chaque fois qu'il s'agit de la nomination d'un Canadien français à un poste administratif important, cela exige des interventions répétées, des démarches nombreuses, et, finalement, des attitudes énergiques de la part de nos ministres. Rien ne s'obtient sans effort. Et quand le poste qu'il s'agit de remporter est le moindre poste stratégique, on doit doubler les efforts et ne jamais abandonner la partie.

La nomination du major Lancelot est bien vue ici sous deux chefs. Tout d'abord c'est le premier directeur des archives canadiennes qui possède une formation technique. Ni M. Breymer, le fondateur des archives, ni son successeur, sir Arthur Doughty, n'avaient suivi des cours d'études historiques et n'avaient d'expérience pratique. Avocat, avant fait sa cléricature dans l'étude de sir Lomer Gouin et Rodolphe Lemieux, M. Lancelot étudia l'économie politique et l'histoire à Oxford et la méthodologie historique à la Sorbonne. Il entra aux archives canadiennes à Ottawa en 1912 et publia plusieurs ouvrages, de même qu'il fit partie de diverses commissions de recherches historiques.

Il est bon de noter aussi que le major Gustave Lancelot est le premier Canadien français à occuper ce poste qui comporte le rang de sous-ministre. Diriger la publication des archives, c'est contrôler jusqu'à un certain point, l'opinion que les Canadiens et les étrangers se font de notre histoire depuis la fondation de la colonie française, et l'apport des deux races dans l'édification du régime constitutionnel.

Le traitement annuel attaché au poste d'archiviste en chef est d'environ \$10,000. M. J.-F. Kenney demeure archiviste adjoint de langue anglaise.

La démission de Schacht

Berlin, 27. (A.P.) — Le chancelier Hitler a annoncé hier qu'il accepte la démission du Dr Hjalmar Schacht comme ministre de l'Économie. Ce ministre sera, désormais, au service du général Hermann Goering, à qui l'on a confié de rendre le Troisième Reich économiquement indépendant du reste du monde, en moins de quatre ans. Hitler a ajouté que le Dr Schacht démissionnerait l'un de ses conseillers personnels en temps que ministre sans portefeuille dans son cabinet. Il restera aussi président de la Reichsbank.

Chasse à l'homme

Huit coups de feu ont été tirés et un jeune homme a été appréhendé au cours d'une chasse à l'homme, hier soir. James Frampton, 19 ans, 1008 rue Anderson, est ce jeune homme qui a été arrêté, tandis que deux de ses compagnons qui, avec lui, avaient volé une automobile se sont enfuis. Vers huit heures hier soir, M. Georges Beausoleil, 7036, rue Christophe-Colomb, se fit voler son auto. Avant qu'il réalisât le fait, des détectives en patrouille avaient vu le trio aux allures suspectes prendre place dans l'auto. Ils voulurent s'approcher mais le véhicule démarra à vive allure pour aller s'écraser sur une borne-fontaine. Les occupants sortirent et prirent la fuite, c'est alors que les huit coups de revolver furent tirés par les agents qui les poursuivaient.

Mère et fille blessées

Une mère et sa fille ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame hier soir. Toutes deux ont été frappées par une auto en traversant la rue Sherbrooke en face de la bibliothèque municipale. Les victimes sont: Mme J. J. Barrie, 32 ans, 4466 rue DesÉrables, qui eut la jambe écrasée à un tel point qu'on a dû lui amputer dès son arrivée à l'hôpital, et sa fille José, 4 ans, qui souffre de contusions générales. La voiture était conduite par M. Léon Lepage, 18 ans, 3605 avenue Northcliffe. Ce dernier transporta les victimes à l'hôpital.

Mgr L.-O. Caron

Gaspé, 27. (C.P.) — M. Pabbé L.-O. Caron, curé de Cap-Chat, est nommé prêtre domestique.

Aux élections municipales d'Ottawa

Quatre candidats à la mairie — Un seul candidat de langue française — Onze candidats canadiens-français dans les onze quartiers de la capitale

Ottawa, 27. (D.N.C.) — Aux élections municipales qui auront lieu le 6 décembre, il y aura quatre candidats à la mairie, M. Stanley Lewis, maire depuis deux ans, et MM. C.-S. Green, W.-H. Marsden et W.-A. Watson.

Douze candidats au bureau des commissaires, dont un seul Canadien français, M. E.-A. Bourque, commissaire actuel et candidat officiel des électeurs de langue française. Dans les 11 quartiers de la ville, 51 candidats sont inscrits, dont 11 de langue française. On remarque aussi la candidature de l'ancien maire P.-J. Nolan, dans le quartier Victoria.

L'enseignement protestant

M. W. A. F. Hepburn dirigera la commission d'enquête nommée par le Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique — Un octroi n'excéderait pas \$15,000

Voici comment a été constituée la commission spéciale désignée, hier, par le Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, après trois heures de délibérations, pour conduire une enquête complète et impartiale sur l'enseignement protestant dans la province: Président: le capitaine W. A. F. Hepburn, directeur de l'Instruction publique à Ayrshire (Ecosse); avocat-conseil et secrétaire: A. D. P. Heene; enquêteurs: le très rév. Philipp Carrington, lord-évêque de Québec; Peter Sandiford, professeur de pédagogie à l'Université de Toronto; S. R. Noble, gérant général adjoint de la Banque Royale du Canada; C. L. Brown, d'Ayer's Cliff John Hughes, professeur de pédagogie à l'Université McGill; V. C. Wansbrough, directeur du Lower Canada College; W. E. Dinton, comptable licencié; Mme Ruth B. Shaw, de la Croix rouge cadette; Mme Florence Mac S. Stalker, de la McGill Alumnae Society.

Le Comité a précisé qu'il n'y aura de la part de qui que ce soit aucune ingérence extérieure dans l'enquête.

Le Comité a aussi adopté une résolution priant M. Percival, directeur de l'Instruction publique protestante de mettre à la disposition des enquêteurs une somme n'excédant pas \$15,000.

Les Indiens de la Colombie canadienne

Deuxième conférence de M. Boas — L'organisation sociale

Le Dr Franz Boas a donné hier soir devant un nombreux public réuni dans la salle des conférences de l'Université de Montréal son deuxième cours sur les Indiens de la Colombie canadienne. Le savant ethnologue de l'Université Columbia parlait sous les auspices de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Il avait consacré cette fois son attention à l'organisation de la société chez les tribus indiennes de la Colombie canadienne et leur évolution avec les influences modernes.

Il y a, dit-il, des différences très marquées entre l'organisation sociale des tribus du nord et celle des tribus du sud. Par exemple, dans le nord, l'enfant comptait comme un membre de la famille de sa mère. Dans le sud on observait plutôt le contraire. M. Boas souligne certains traits caractéristiques de certaines tribus, par exemple des tribus de l'île de Vancouver où le port d'un panache équivalait à un blason et était considéré comme un privilège de famille. Les tribus du nord se divisaient en petits groupes et les membres de chaque groupe ne pouvaient se marier entre eux. Dans le sud, les mariages se faisaient généralement entre personnes de villages différents. Dans chaque tribu, il y avait des chefs, une noblesse; venaient ensuite le petit peuple et les esclaves. Ces esclaves étaient généralement des prisonniers captifs pendant la guerre. Dans le nord, les mariages des chefs se faisaient entre cousins. Dans le sud, on poussa si loin le culte de la famille qu'il arrivait quelquefois que des demi-frères et des demi-sœurs se mariaient entre eux.

Jeune garçonnet grièvement blessé

Roger Provost, 533 rue Contrecoeur, a été transporté hier à l'hôpital St-Luc, à la suite d'un accident de chasse. Il souffre d'une blessure à l'aisselle droite et à l'enveloppe du cœur. L'accident est survenu sur la grève du fleuve St-Laurent au pied de la rue Contrecoeur, vers midi hier. Le jeune Provost était allé à la chasse dans les files de Boucherville avec son frère, René, 15 ans, et son cousin, André, âgé de 16 ans, et c'est en revenant qu'André Provost fit partir par mégarde un fusil dont le coup blessa la victime. Peu de temps après on conduisit le blessé à l'hôpital.

Bulletin météorologique

Toronto, 27. (S.P.C.) — Voici les températures minimums et les températures maximums que certaines villes du pays ont enregistrées hier: Dawson, —18, —12; Victoria, 42, 46; Edmonton, 0, 0; Regina, 4, 22; Winnipeg, 28, 32; Toronto, 41, 48; Ottawa, 28, 44; Montréal, 34, 40; Québec, 30, 36; Saint-Jean, N.-B., 28, 46; Halifax, 28, 40; Charlotte-town, 24, 38. Voici le temps qu'il fera probablement dans certaines régions du Québec, aujourd'hui: bassins de l'Outaouais et du haut St-Laurent: ciel couvert, pluie ou neige possible; bassin du bas St-Laurent: ciel couvert, pluie ou neige à certains endroits; nord-ouest et lac St-Jean: ciel couvert, abaissement de la température, neige.

Arrestation de Machado à New-York

L'ancien président de Cuba, accusé de péculat et d'assassinat par le gouvernement de ce pays

NEW-YORK, 27. (S.P.A.) — Mis en état d'arrestation il y a quelques heures, Gerardo Machado, l'ancien président de Cuba, devra comparaître lundi, pour répondre à une demande d'extradition que La Havane a formulée contre lui. Le gouvernement de Cuba accuse Machado d'assassinat et de péculat. Un avocat dont Machado a retenu les services affirme que l'ancien président, qui a 68 ans, est si malade qu'on peut s'attendre à sa mort. Machado est entré à l'hôpital Murray-Hill il y a deux semaines. Il venait de Montréal. C'est en août 1933 qu'une insurrection a forcé Machado à s'enfuir de Cuba. Avant de participer à l'insurrection, l'armée cubaine chercha à la réprimer. Elle tua 21 personnes et en blessa 200.

LA HAVANE, 27. (S.P.C.-Havas) — Si le gouvernement de Cuba obtient des États-Unis l'extradition de Gerardo Machado, il accusera l'ancien président d'assassinat et de péculat.

"Je gagnerai la guerre par la force armée" (Franco)

"Je repousse toute proposition de médiation et je ne consentirai à aucun compromis avec le gouvernement de Valence"

Burgos, 27. (S.P.C.-Havas) — Dans une interview, le généralissime Franco a déclaré qu'il ne transigera pas avec les rouges, mais qu'il imposera sa "volonté par la victoire". Cette déclaration devrait évidemment mettre fin à des rumeurs d'après lesquelles le généralissime aurait été disposé à négocier un compromis avec le gouvernement, par l'intermédiaire d'une grande puissance européenne.

Le généralissime a accentué ainsi sa déclaration: "Je gagnerai la guerre par la force armée. Je repousse toute proposition de médiation et je ne consentirai à aucun compromis avec le gouvernement de Valence."

Consentir, a-t-il expliqué, à quel que chose de moindre qu'une reddition complète "des armées rouges et des chefs rouges" serait une "trahison" envers la jeunesse de l'Espagne blanche.

L'offensive blanche

Hendaye, 26. (S.P.A.) — A l'heure où les officiers blancs disent que l'armée blanche est prête à commencer une offensive dans le sud de l'Espagne dès la semaine prochaine. Bien entendu, l'armée blanche tient secrète la date du commencement de sa prochaine offensive. Dans le nord de l'Espagne, il pleut et il fait froid. Cela paralyse blancs et rouges. Depuis quelques jours, des trains transportent des troupes blanches vers le sud. On pense que l'armée blanche aura pour base d'opérations dans le sud Motril, qui est à mi-chemin entre Malaga et Almería. Almería sera sans doute l'objectif immédiat des forces blanches.

Bombardements

Madrid, 27. (S.P.A.) — Le général Miaja, qui commande les "gouvernementaux" de Madrid, annonce que l'aviation blanche a bombardé Tarancon, ville ferroviaire importante située entre Madrid et Valence, ainsi qu'un village voisin, celui de Santa-Cruz de la Zarza. Hier, les blancs ont bombardé Guadalajara et Madrid. On croit qu'il y aura encore une nouvelle orientation des opérations de l'armée blanche.

Plusieurs victimes

Madrid, 27. (S.P.C.-Havas) — L'état-major rouge annonce que 18 avions blancs ont exécuté des bombardements à Tarancon, à Santa-Cruz de la Zarza et à l'Permitage de Rianzares. Il affirme que ces bombardements ont fait plusieurs victimes chez les non-combattants.

L'enquête sur la musique

Elle a eu sa première réunion et travaillera jusqu'au mois de février

Québec, 27. (D.N.C.) — La commission chargée de faire enquête sur l'enseignement de la musique s'est réunie au Parlement pour la première fois, hier après-midi, sous la présidence de M. Arthur Letondal. Le président de la commission nous a dit que celle-ci travaillera jusqu'au mois de février. Elle s'occupe spécialement d'étudier l'organisation de l'enseignement de la musique dans la province. Tous les commissaires, sauf M. H.-R. Bell, de Montréal, étaient présents.

Séance du conseil municipal, mardi

Le maire Raynault a convoqué une séance du conseil municipal pour mardi. L'ordre du jour comporte un crédit de \$998,000 pour secours directs, pour décembre, la nomination d'un bureau de révision, l'agrandissement du marché Bonsecours, le marché de l'Est, l'égoût de la rue Henri-Julien, etc.

L'Allemagne et la Hongrie

Berlin, 26. (S.P.C.-Havas) — On tient de sources autorisées que des entretiens germano-hongrois qui viennent de se terminer, à Berlin, ont abouti à des accords ayant trait à une solidarité générale entre l'Allemagne et la Hongrie, à un accroissement des échanges commerciaux des deux pays et au régime de leurs minorités. Les entretiens ont commencé le 21, à l'arrivée à Berlin du premier ministre et du ministre des affaires étrangères de la Hongrie, MM. Daranyi et Kanya.

La Vie Musicale

La préparation du génie — Un mot dont on abuse — Rimsky-Korsakoff au Canada — Une verrue sur le visage de Sa Majesté la Langue française — Le voyage des Alouettes

Pour fêter son cinquantenaire d'entrée dans la carrière de pianiste, le virtuose, Josef Hoffmann a donné, à New-York, un concert auquel assista l'élite musicale et mondaine de la métropole américaine.

A cette occasion, la critique attirée d'un grand journal de New-York faisait de pertinentes remarques sur la formation de génies dans l'art. Pour lui, la génération spontanée n'existe pas; il y a tout un travail de préparation qui se fait inconsciemment dans le cerveau du tout petit enfant, et qui commence dès que ce fragile organisme s'éveille à la perception visuelle et auditive des choses. A quel moment de la vie cette perception commence-t-elle? Est-ce aussitôt après la naissance? Quelques heures, ou quelques jours, ou quelques semaines sont-elles nécessaires à cet effet? Nul ne le saura jamais. Mais il existe et on le constate très tôt. Sans cela, on ne saurait expliquer certains actes du bébé, ni comment il se fait qu'il reconnaisse son papa et sa maman et que les premiers mots qu'il prononce soient justement les mots qui les désignent sans jamais prendre l'un pour l'autre. N'est-ce pas la preuve que s'est fait chez lui une espèce de raisonnement puisque l'instinct, faculté des bêtes inférieures, n'existe pas chez l'homme? S'il doit devenir un musicien, un peintre, un littérateur, destiné à faire sa marque dans le monde, c'est dans cette enfance inconsciente que le germe s'en sera développé, et il aura fallu, pour cela qu'une faculté native fonctionnât dès sa naissance, en recevant de tout ce qui, autour de lui, existe, se manifeste et pénètre dans son cerveau, soit par l'oreille, soit par la vue.

Qu'un enfant naisse et grandisse dans un milieu réfractaire à la musique et devienne plus tard, tel Haendel, un grand génie, ne prouve pas qu'il ait dû attendre à l'âge où se commence l'aptitude à faire un choix et à prendre une décision. L'influence formative peut fort bien venir du dehors; si la prédestination cérébrale existe, le contact se fait et l'étincelle jaillit.

Le génie n'est donc pas une faculté essentielle, ni le talent un produit de l'éducation. Le talent est un génie avorté et le génie présuppose un talent. L'un et l'autre existent sous la même forme et la faculté cérébrale de réception est la même dans les deux cas et commence à se développer de la même manière; c'est l'électrode négative qui s'animerait au contact de la positive, laquelle sera l'influence extérieure.

Et, justement à propos de Josef Hoffmann, l'auteur établit un parallèle avec un autre petit musicien du même âge et de départ analogue: Otto Hegner.

L'un et l'autre sont nés dans la même condition sociale, de parents pauvres, dans un milieu sordide. Ils ont grandi de la même façon, dans la rue et ses promiscuités. Ils ont de très bonne heure manifesté une musicalité qui se portait vers la même spécialité: le piano. Ils ont reçu une éducation parallèle. Au même âge, celui qu'on attribue aux enfants-prodiges, ils ont débuté au concert et y ont joué semblable-

ment d'une façon merveilleuse. Mais à partir de là, ils ont bifurqué. Otto Hegner, exploité par ses parents, privé d'éducation générale, seule fondation de l'artiste, a vu l'étincelle divine mourir peu à peu et sombrer dans le néant des boîtes de nuit et des restaurants de la plèbe. Josef Hoffmann, peut-être destiné au même sort, eut la chance de rencontrer un grand artiste qui l'arracha à son milieu assasin, qui cultiva la belle plante artistique et l'arrosa d'une vivifiante culture générale et la mena vers le soleil, tandis que l'autre dégingolait de la montagne avant d'en avoir entrevu le sommet.

Otto Hegner est mort de tuberculose, de misère et d'ignorance. Josef Hoffmann est non seulement un des plus grands pianistes de notre temps, il est directeur d'école, écrivain à ses heures, admis dans tous les cercles intellectuels.

Le génie est le produit d'une culture spéciale, d'abord inconsciente, puis voulue, entretenue, développée, et qui ne comprend absolument rien à la musique et à la destination.

Dix ans plus tard, un autre musicien russe venait en Amérique et comme il n'était officier ni dans l'armée ni dans la marine, Montréal eut la joie d'accueillir Anton Rubinstein.

La langue française, que nous chérissions au point de l'appeler Sa Majesté, a cependant une verrue sur son beau visage: le muet. Aussi cherchons-nous à l'éclaircir aussi souvent que possible dans la conversation et même la lecture, quand il ne s'agit pas de vers. Les Anglais possèdent aussi ce malencontreux défaut. Il y a pas de cinquante ans — lisez Noailles, Webster, — mais leur langue n'est pas astreinte à la discipline de la nôtre, et, en gens pratiques, ils s'en débarrassent. A Dieu ne plaise que nous les imitions! Nous voulons conserver Sa Majesté, telle qu'elle est, et ce n'est pas pour cette unique tache que nous la chambardons. Jamais nous ne ferons des vers d'opérette des majestueux alexandrins de Racine ou même de Victor Hugo.

Mais il n'empêche que la chanson française, qui avait pourtant bien d'autres péchés à se faire pardonner, prend aujourd'hui la tâche de transformer la verrue en un cancer sous l'influence délétère du tingo américain, qui lui fait jeter par-dessus bord tout ce qui autrefois faisait de notre chanson un genre digne d'une attention amusée. Il ne s'agit pas naturellement de ses paroles mais de sa musique qui verse de plus en plus dans le *cake-walk* et le style du *crooner*, par impuissance de parvenir au jazz. Quelques chansonniers résistent bravement à l'invasion du microbe et les moins mélodiques, spirituels et les moins brillants, mais ceux qui ne brillent que par une morne bêtise ont cru trouver une veine drôle en donnant un accent de choix au malheureux ému, trop faible pour se venger. La prosodie musicale exigeait autrefois, même des barbares, qu'on le préparât à sa rélegation dans l'île du Diable du temps faible, par un allongement de la syllabe accentuée précédente et même qu'on l'éclatât à la mode de l'opérette. Aujourd'hui, on le lance, comme un lourd caillou sur le temps fort, sans aucune préparation, de sorte qu'on le reçoit comme un coup de poing sur l'oreille donné par un apache prêt à se sauver, son mauvais coup fait.

La mode yankee a passé par là, comme celle qui impose l'usage de la *cheuing gum* prononcée *cheuingume*. Espérons qu'elle rejoindra les autres dans le cimetière des oubliées.

La troupe Deyglun et le Quatuor des Alouettes sont revenus de leur tournée de France et de Belgique; nos journaux l'ont annoncé à grand renfort d'exclamations pour la première et le second a bénéficié de la fameuse phrase: "M. Bourassa a aussi parlé!"

Pourtant, si je suis libre, — et j'ai lu les journaux de Bruxelles et de Lyon, — la part du Quatuor n'a pas été aussi mince que cela. Je ne veux faire aucune peine à l'auteur et aux acteurs de *Vers la Terre Canadienne*, mais il faut bien que quelque chose se constate, chez nous, comme on l'a fait dans la capitale belge, que le Quatuor a eu une presse hautement laudative. J'ai cité il y a deux semaines quelques coupures qui en disaient long sur son excellence. J'y joins aujourd'hui ces

lignes de Jean Depaye, le rédacteur en chef de *Face-à-Main*, le grand hebdomadaire des théâtres et concerts de Bruxelles:

"Quatre bons chanteurs, dont M. Oscar O'Brien a fait une seule voix aux subtiles nuances, une seule âme sensible; il y a là Jules Jacob, un ténor moulu et suave, Roger Filiatraud, un baryton doux comme un cello, J.-A. Troillet, dont la voix a de l'expression et du caractère, E. Lamarre, aux sonorités d'orgue."

C'est une consécration que les Alouettes sont allées chercher à Niagara, du côté canadien, mais Rimsky ne dit pas comment.

A Niagara Falls, l'officier musicien donna son seul concert en Amérique. Laissons-le raconter lui-même ce récit:

"A l'hôtel Niagara, on me demanda de jouer pour amuser la compagnie. Je refusai et je montai à ma chambre où, pour faire croire que je dormais, je laissai mes boîtes à la porte. Mais quelqu'un étant venu me dire que l'amiral Lyesovsky m'ordonnait de descendre, je me réveillai et descendis au salon. Je me mis au piano et je jouai, si je me le rappelle bien, la *Krakoniak* et quelque chose de la *Vie pour le tsar*. Je m'aperçus bientôt que personne ne m'écoutait et que j'accompagnais les conversations. Sous le couvert de ce bruit je cessai de jouer et j'allai me coucher. Le lendemain soir on ne me demanda rien; personne ne tenait à m'écouter. Je n'avais été appelé que pour satisfaire une fantaisie de Lyesovsky, qui ne comprenait absolument rien à la musique et à la destination."

27 novembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Début des Compagnons de Saint-Laurent dans: "La bergère au pays des loups", pastorale d'Henri Gheon. (En matinée).

27 novembre. — Monument Lyriques dans: "Victoria et son Hussard", opérette de Paul Abraham.

27 novembre. — Auditorium du Plateau. — Matinée d'initiation à la musique symphonique. — Mozart. — Direction Wilfrid Pelletier.

28 novembre. — Salle du Gesù. — Concours d'orchestres, sous la direction du chef Edmond Trudel.

28 novembre. — His Majesty's. — Un Homme, de Mme Gouin (jusqu'au 3 décembre).

29 novembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Première soirée de "La bergère au pays des loups", d'Henri Gheon, par les "Compagnons".

29 novembre. — Monument National. — Le New York Grand Opera Company, dans *Aida*, de Verdi. Impresario J.-A. Gauvin.

30 novembre. — Monument National. — Opéra: *Madame Butterfly*, de Puccini.

1er décembre. — Monument National. Opéra: *Cavalleria Rusticana*, de Mascagni; *Pagliacci*, de Leoncavallo.

2 décembre. — Monument National. — Revue *Bleu et Or*, des Etudiants de l'Université de Montréal. (Aussi les 3 et 4 décembre).

2 décembre. — Ritz-Carlton. — A 11 h. a.m. Musique de chambre, auspices du "Ladies' Morning Musical Club". — Rachel Gilbert, violoniste; Annette Brunet, pianiste; Hervé Baillargeon, flûtiste et Marie-Thérèse Paquin, pianiste.

4 décembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Les "Compagnons". (En matinée).

4 décembre. — Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. — Récital d'élèves. (En matinée).

5 décembre. — Monument National. — Opéra. — En matinée: *Carmen*, de Bizet; en soirée: *Il Trovatore*, de Verdi.

5 décembre. — Gesù. — Le Théâtre des Petits, dirigé par Mlle Camille Bernard.

6 décembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Les "Compagnons". (En soirée).

6 décembre. — Monument National. — "L'Auberge de la Forêt Noire", d'Alfred Rousseau. — Direction Conrad Gauthier.

6 décembre. — Eglise Notre-Dame. — Le "Messie" de Haendel. Chœur de 500 voix dirigé par le Dr Arthur Whitehead. Chef: Albert Chamberland.

12 décembre. — Gesù. — Le Trio Lyrique à la fête de la clôture de la Guignolee en faveur des colons.

"Aïda" au Monument

C'est lundi soir que la *New-York Opera Company*, amenée à Montréal par M. J.-A. Gauvin, commença sa série de représentations au Monument national.

La série s'ouvrira avec l'œuvre de Verdi, *Aïda*, l'opéra qui de tout le répertoire prête le plus à un vaste déploiement de mise en scène et de figuration costumée. La distribution sera la suivante: Aïda, Bianca Suroy; Amneris, Grace Angelau; Ra-

damés, Aroldo Lindi; Amnaso, Mostyn Thomas; Ramphis, Vladimir Zorin; le Roi, Natale Cervi; la prêtresse, Mildred Ippolito; le messager, Francesco Curci.

Mardi soir, on entendra *Butterfly*, dont le rôle-titre sera chanté par Annunziata Garrotto, dont on a dit aux Etats-Unis qu'elle est la meilleure interprète du rôle à l'heure présente.

Mercredi soir, tiendront l'affiche *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*. Puis la troupe ira se faire entendre à Québec, d'où elle nous reviendra pour chanter le dimanche 5 décembre, en matinée, *Carmen*, en soirée, *Il Trovatore*.

On peut réserver ses places chez Archambault ou chez Lindsay.

A l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont

Le samedi, 4 décembre prochain, à 3 h. 30 p.m., aura lieu à l'Ecole Supérieure de Musique, 1430, boulevard Mont-Royal, Outremont, le 2e concert de la série annuelle. On y entendra des œuvres de Bach, Beethoven, Schumann et Fauré interprétées par Mlle Claude Duguay, Lucette Beaudoin, Claire Bissonnette, Lorraine Gaboury et Jacqueline Lapointe, élèves-pianistes de l'Ecole.

Mlle Marguerite Décarie, violoncelliste, jouera: *Sonate en sol mineur* de Haendel; *Chant Elégiaque* de Schmidt et *Pavane de Wesslienne*. Elle sera secondée au piano par Mlle Juliette Binet.

Le chef Edmond TRUDEL, qui dirigera le grand concours d'orchestres, au Gesù, le 28 novembre.

Au Gesù le 28 novembre

Le "Petit Septuor" au collège Bourget

Cet après-midi, à 4 heures, le "Petit Septuor" se rendra au pensionnat des RR. SS. de Sainte-Anne à Saint-Polycarpe.

Mardi prochain, le 30 novembre, il ira à Rigaud, où il donnera deux concerts: l'après-midi, à 3 heures, au pensionnat des RR. SS. de Sainte-Anne, et le soir, à 8 heures, pour le personnel, les élèves et le public, au collège Bourget.

La revue "Bleu et Or"

Au Monument National, les 2, 3 et 4 décembre, les étudiants présenteront leur si populaire revue "Bleu et Or". Déjà, tous les préparatifs sont faits. Il faut dire que la direction artistique est assurée par MM. Elzéar Hamel et Louis-A. Lapointe qui ont déjà prouvé au public leur compétence dans la matière.

Parmi les principales vedettes, mentionnons parmi les étudiants: MM. "Jim" Phaneuf, Roland Guy, Roland Gendron, J. Gascon, Marcel Trahan, Lomer Racicot et plusieurs autres; parmi les vedettes féminines dont la réputation n'est plus à faire, Mlle Lucile Laporte, Olivette Thibaut, Jeannette Teasdale, Mme Sylva Alarie, Huguette Giroux, Nicole Mainville.

Vous pourrez admirer ces différents acteurs dans plusieurs sketches parmi lesquels, "Le miracle canadien", "La revue des modes", "L'apprenti sorcier" et plusieurs autres.

L'opéra "Joseph et Léona" fera éclater de rire les plus soucieux. Comme avant-goût de la revue les étudiants présenteront au poste CHLP, lundi, le 29 novembre, à 8h., une émission radiophonique pendant laquelle vous entendrez "Frou-Frou" et plusieurs autres surprises. Le public est cordialement invité à assister à cette émission.

Mardi, le 30 novembre, à 9h. 30, des studios du poste CBM, une autre émission sera présentée par les

Gazette artistique

27 novembre. — His Majesty's. — A 2 h. 30 p.m. Création de *Un Homme*, de Mme Vettel-O. Mercier-Gouin, avec Jacques Auger et Antoinette Giroux. Reprise, samedi soir, et tous les soirs jusqu'au 3 décembre avec mat. les 28, 30 nov. et 2 déc.

27 novembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Début des Compagnons de Saint-Laurent dans: "La bergère au pays des loups", pastorale d'Henri Gheon. (En matinée).

27 novembre. — Monument Lyriques dans: "Victoria et son Hussard", opérette de Paul Abraham.

27 novembre. — Auditorium du Plateau. — Matinée d'initiation à la musique symphonique. — Mozart. — Direction Wilfrid Pelletier.

28 novembre. — Salle du Gesù. — Concours d'orchestres, sous la direction du chef Edmond Trudel.

28 novembre. — His Majesty's. — Un Homme, de Mme Gouin (jusqu'au 3 décembre).

29 novembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Première soirée de "La bergère au pays des loups", d'Henri Gheon, par les "Compagnons".

29 novembre. — Monument National. — Le New York Grand Opera Company, dans *Aida*, de Verdi. Impresario J.-A. Gauvin.

30 novembre. — Monument National. — Opéra: *Madame Butterfly*, de Puccini.

1er décembre. — Monument National. Opéra: *Cavalleria Rusticana*, de Mascagni; *Pagliacci*, de Leoncavallo.

2 décembre. — Monument National. — Revue *Bleu et Or*, des Etudiants de l'Université de Montréal. (Aussi les 3 et 4 décembre).

2 décembre. — Ritz-Carlton. — A 11 h. a.m. Musique de chambre, auspices du "Ladies' Morning Musical Club". — Rachel Gilbert, violoniste; Annette Brunet, pianiste; Hervé Baillargeon, flûtiste et Marie-Thérèse Paquin, pianiste.

4 décembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Les "Compagnons". (En matinée).

4 décembre. — Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. — Récital d'élèves. (En matinée).

5 décembre. — Monument National. — Opéra. — En matinée: *Carmen*, de Bizet; en soirée: *Il Trovatore*, de Verdi.

5 décembre. — Gesù. — Le Théâtre des Petits, dirigé par Mlle Camille Bernard.

6 décembre. — Auditorium de Saint-Laurent. — Les "Compagnons". (En soirée).

6 décembre. — Monument National. — "L'Auberge de la Forêt Noire", d'Alfred Rousseau. — Direction Conrad Gauthier.

6 décembre. — Eglise Notre-Dame. — Le "Messie" de Haendel. Chœur de 500 voix dirigé par le Dr Arthur Whitehead. Chef: Albert Chamberland.

12 décembre. — Gesù. — Le Trio Lyrique à la fête de la clôture de la Guignolee en faveur des colons.

"Aïda" au Monument

C'est lundi soir que la *New-York Opera Company*, amenée à Montréal par M. J.-A. Gauvin, commença sa série de représentations au Monument national.

La série s'ouvrira avec l'œuvre de Verdi, *Aïda*, l'opéra qui de tout le répertoire prête le plus à un vaste déploiement de mise en scène et de figuration costumée. La distribution sera la suivante: Aïda, Bianca Suroy; Amneris, Grace Angelau; Ra-

cher cahiers, images et bonbons, certains d'en avoir un ou deux à sucer en surplus de leur achat.

— Je fais de bonnes affaires! disait-elle en riant, amusée de remplir les bœufs de berlingots qui se vidaient comme par enchantement.

Cigares et cigarettes aussi étaient d'un bon débit. Il avait été nécessaire de se procurer des cigares de choix pour les hôtes du château.

Le fils Léveillé, Emile, devenait un client habituel, trop souvent revenu, à peu près aussi gracieux qu'un bœuf qui se croirait papillon. En l'apercevant, le sourire de Marielle s'éclaircissait, laissant à la jeune fille un air de hauteur glaciale.

Un jour, une charrette anglaise, attelée d'un poney, s'arrêta devant la maison. Il en descendit Mlle Sabine qui, jetant les rênes à un petit domestique, entra dans le magasin, et tendant la main à la jeune marchande qui se levait derrière son comptoir, se mit à dire sans ambages:

— Voilà! C'est moi, Sabine Lé-

veillé! Je veux vous connaître mieux. Ce que dit notre peintre à toutes deux m'en a donné envie. Je serais très contente, devant résider ici assez souvent, que nous ayons de bonnes relations. Et pour commencer, je vous emmène demain goûter à Chaillery.

Voyant que Marielle consultait du regard la vieille femme apparue à la porte intérieure, elle ajouta avec gentillesse:

C'est entendu, n'est-ce pas, madame Bénaret?

Celle-ci, pourpre, parut s'éveiller en sursaut.

— Demain? répéta-t-elle lentement. Cela ne se peut. J'ai une course qui ne saurait se remettre.

Sabine, peu habituée à ce qu'on fit barrière sur la route qu'il lui plaisait à suivre, essaya de tourner l'obstacle et, de sa voix la plus engageante, proposa:

— Alors, tout de suite! Pourquoi pas?

Mais Mme Bénaret brania le chef négligemment:

— Aujourd'hui pas davantage! Je suis occupée. Marielle doit rester au magasin.

— Tant pis, fit Sabine à regret, mais avec une certaine considération pour cette vieille qui opposait sa volonté fermement à la sienne. Alors me permettez-vous d'espérer pour après-demain?

— Peut-être, fit évasivement Mme Bénaret.

— Vous me verrez revenir... avec ce joujou que papa m'a donné pour me promener dans le parc. N'est-ce pas que c'est gentil? Le char de la reine Mab! Et Maquifant est un amour! fit-elle en flattant le petit cheval. A bientôt, charmante Marielle!

— A bientôt, Mademoiselle, dit Marielle qui avait accompagné sa visiteuse jusqu'au seuil.

Sabine, de son siège, le fouet à la main, lui adressait un sourire amical qui alla au cœur de la jeune fille. Lentement, le petit équipage disparut, elle revint à son comptoir et reprit la broderie qu'elle poursuivait par intermittences, en attendant les clients.

Mais si l'aiguille restait alerte, son esprit cheminaît aussi. A chaque point, une pensée attristée se fixait.

Qu'elle était jolie et gracieuse, cette nouvelle châtelaine de Chaillery!

Comment supposer que l'artiste devant qui elle incarnait un resplendissant Printemps, resterait invulnérable à son charme?

Marielle, folle Marielle, ne pense plus, ne rêve plus!

XII

Depuis le jour de la Fête-Dieu, François demeurait taciturne, ruminant sombrement des idées vraisemblablement amères. Lestouville avait besoin de tout son tact pour éviter un conflit. Mme Bénaret elle-même, en dépit de son ascendant sur son neveu, usait de ménagements pour ne pas froisser ou irriter le jeune homme.

Ce matin, dès l'aube, elle l'avait entraîné dans le cellier sous prétexte d'un fût à mettre en perce, mais surtout pour échanger avec lui des propos très mystérieux, hors de portée des oreilles indiscrettes.

— Voilà ce que j'ai décidé: Je vais trouver M. Rapin. Quand il m'aurait venu jusqu'ici, je le con-

sultais et j'étais plus tranquille. Mais la goutte l'empêche à présent. Et la situation devient de plus en plus embarrassante. J'ai la tête à l'envers depuis que ce commis de régie, dimanche dernier, s'est enquis de ma petite-niece, si jolie, si avenante et si douce, me déclarant — oh! très poliment! — qu'il serait heureux et fier de l'appeler sa femme, si elle y consentait. Marielle, elle! un mariage si ordinaire! cela m'a bouleversé.

— Parce que vous êtes toute au passé, ma tante! Pourtant, il faudrait bien peut-être en venir là, à moins qu'elle ne reste vieille fille. — Le mieux aurait été qu'elle demeure au couvent. Avec la vocation religieuse, son sort était fixé. Elle n'avait plus rien à souhaiter; mais de cela, Dieu est le Maître et Marielle reste près de nous, partage notre vie. Ah! ce qu'il faut faire, je le fais de grand cœur! Elle est si facile à aimer!

(A suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

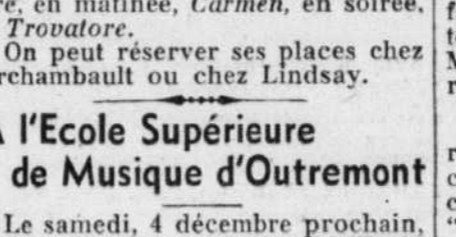
Le piano Moderne est vraiment très joli et il occupe si peu d'espace!...



Les dimensions restreintes des appartements modernes exigent un genre de piano qui occupe beaucoup moins d'espace. Les ravissants pianos nouveaux sont de format plus petit et plus pratique. La merveille, cependant, est qu'ils possèdent toute l'ampleur et tout le velouté du son des pianos de concert. D'excellents pianistes reconnaissent l'étonnante richesse de leur sonorité.

Petits pianos droits et pianos de style VERTICAL depuis \$295

LIBERALE ALLOCATION POUR VOTRE PIANO



ECHANGEZ VOTRE PIANO DEMODE POUR UN PIANO NOUVEAU GENRE!

DEPOSITAIRES EXCLUSIFS DES PIANOS BALDWIN

Ed. Archambault

500, Rue Sainte-Catherine Est

Angle Berri MARquette 6201

DEPOSITAIRES EXCLUSIFS DES PIANOS CHICKERING

LA RELEVÉ

8e cahier — 3e série

CLAUDE HURTUBISE Notes sur René Schwob
GILMARD Jacques Maritain
ROBERT ELIE Gide et l'expérience communiste 2 (fin)
FRANÇOIS HERTEL "Menaud, maître-draveur"
JEAN-MARIE PARENT Victimes du destin d'une époque

Chroniques

L'ACTION CATHOLIQUE Pour que la "Relève" continue

Le numéro: 15 cents L'abonnement (10 cahiers): \$1.
36, ave Roskilde, Outremont.

Feuilleton du "Devoir"

L'oiseau couleur du temps

par MATHILDE ALANIC

15. (Suite)

— Votre modèle sera à votre disposition quand vous le désirerez! dit-elle avec le doux sourire qui faisait sœur des anges de Fra Angelico ou de Botticelli.

Et Jean s'en alla rasséréné.

XI

Marielle, ainsi qu'elle l'avait décidé, se réinstalla au comptoir.

— Tu as été assez assidue, ces dernières semaines, ma tante. Je me fais honte de ce qu'à ton âge, tu prends toute la besogne pour toi. Je puis te seconder ici. Je le faisais déjà. Ce n'est pas difficile.

Ca m'amuse plutôt. Si tu ne consens pas je m'en irai, là! Institutrice ou infirmière. Une fille sans fortune et qui a dix-neuf ans doit gagner le pain qu'elle mange.

— Tu as des raisons! faisait Mme Bénaret hochant la tête.

Des pensées secrètes obsédaient la vieille femme. Elle n'avait plus d'appétit et souvent, soupirante, elle regardait dans le vide, l'air absent.

Au magasin, on faisait fête à Marielle. Les enfants, maintenant qu'ils savaient retrouver leur jeune amie, au lieu de l'austère Mme Bénaret, accouraient en foule, cher-

Ainsi va le monde...

L'armée chinoise

Comment Tchiang-Kai-Chek a réussi à fondre en une unité d'esprit et de force les chefs et les armées des provinces — 160 divisions — 30,000 officiers sortis d'écoles de guerre bien équipées — Les fabriques d'armes

Nous empruntons le texte suivant — traduction de la partie essentielle d'un grand article paru dans la Stampa du 15 octobre — au National bruxellois, numéro du 8 novembre.

L'auteur de l'article, M. de Stefani, est un ancien ministre des Finances; il est ministre d'Etat, membre de l'Académie Royale et du Grand Conseil fasciste, conseiller italien du Gouvernement chinois. Il vient de rentrer d'un séjour de sept mois en Chine.

On a généralement des idées fort vagues et anarchiques au sujet de l'armée chinoise. Les jugements qui s'y rapportent à propos de la situation actuelle peuvent conduire à des erreurs de prévision. Le Japon, qui est entré en guerre au moment où la Chine pourvoyait à son organisation administrative, a probablement lui-même sous-estimé l'ennemi et cru à une entreprise plus facile et brève. Opinion largement répandue à l'étranger et en Chine même et prédominante parmi les experts des questions de l'art militaire. Le quatrième mois de guerre s'approche et elle est encore dans sa première phase; s'il ne survient pas des complications extraordinaires ou des solutions de compromis, elle pourra durer un certain temps encore. Seuls peu d'observateurs attentifs et objectifs se sont refusés à s'associer au jugement commun de priori de l'impuissance guerrière de la Chine, et ont fait des prévisions et des réserves confirmées par la preuve des faits. Le mythe du pacifisme chinois, l'éloignement de la Chine des centres de l'opinion publique mondiale et les organes d'informations insuffisants dont elle dispose en face de ceux des agences nipponnes, se sont opposés à la rectification des idées traditionnelles qui ne tiennent pas compte des nouvelles transformations.

La bataille de l'unification politique et militaire; secundo la bataille de sa reconnaissance comme puissance militaire.

Formation des officiers

On ne peut juger l'armée chinoise dans sa constitution et dans son utilisation avec des critères européens, c'est-à-dire en négligeant de tenir compte de la psychologie particulière des hommes et aussi de la nature et de l'immensité du territoire et du manque de voies ferroviaires et ordinaires qui imposent, également à l'ennemi, des conditions et des limites spéciales dans l'emploi des corps et des armes et dans le développement des opérations.

Pendant les trois dernières années la discipline et l'efficacité militaires chinoises ont atteint des résultats sensibles. Toutefois, les 128 divisions, qui devraient avoir une composition organique et un armement de type européen, ne l'ont pas encore réalisé. Il en est seulement 60 qui ont pu s'organiser, s'équiper et s'armer selon des règles modernes, tandis que les autres sont encore en cours de transformation. Cependant une partie des 32 divisions destinées à la sécurité interne pourront être utilisées aussi à des tâches de guerre et remplacées sans difficulté.

La préparation des officiers et des sous-officiers est confiée aux écoles militaires, assistées depuis quelque temps par un important groupe d'officiers allemands. La première dans le temps est l'école de Pao-ting (Hopei), au sud de Peiping qui exista de 1911 à 1919, dont fut recteur le général Tsiang-Pai-eh, écrivain et maître très apprécié, éduqué dans les écoles militaires allemandes et qui appartenait au quatrième corps d'armée de Hindenburg. La formation spirituelle et militaire de quasi tous les généraux chinois investis de commandement a eu son origine dans cette première école militaire de la révolution. A celle-ci succéda l'école fondée par le généralissime Tchiang-Kai-Chek à Whang-Poo, dans le Kwantung, qui a absorbé les élèves de l'école Pao-ting. Ces deux écoles ont eu, outre leurs fonctions techniques, celle de la culture de l'esprit révolutionnaire et du sentiment unitaire. D'où la prévalence effective de l'esprit militaire dans le développement de la révolution sur l'esprit petit bourgeois de formation démocratique surtout anglo-américaine.

Fusion nationale

Etant donné l'énorme étendue de la Chine et l'insurmontable lenteur de pénétration de l'autorité et des initiatives du pouvoir central, le gouvernement de Nankin, sans les initiatives autonomes locales, n'aurait pas pu compter aujourd'hui sur les forces dont il dispose effectivement. L'autonomie des armées provinciales a peut-être contribué à retarder l'unité politique et administrative, mais a certainement favorisé et accéléré une préparation militaire répandue et la production des armes.

La seule province de Szechwan possédait une armée de 40 divisions maintenant réduites à 22; le Chansi 20 divisions réduites à 12; le Hopei et le Kwantung 8 chacune; le Chantung autant. Divisions de valeur militaire fort variée; meilleures cependant pour la résistance, l'ordre, la préparation et les moyens de guerre, celles des armées du Sud (Kwangsi et Kwantung) et du Chansi surtout, grâce à des gouverneurs et des commandants fameux. Celles-ci sont encore des armées qui, comme parties de l'armée nationale, devront résister au Sud et au Nord à la pression japonaise et qui donnent actuellement des preuves remarquables de valeur guerrière dans le secteur de Changhai. De leur résistance aux chocs dans le secteur méridional et septentrional dépendra principalement le cours de la guerre, si les Japonais peuvent être retenus, comme ils l'ont été jusqu'ici, à l'embouchure du fleuve bleu. Le généralissime Tchiang-Kai-Chek lui-même a reconnu d'une façon décisive, la participation des armées provinciales et de leurs généraux en nommant comme chef d'état-major Pei-Chung-Shi, surnommé le général blanc, organisateur et chef de l'armée du Kwangsi, qui fut déjà son chef d'état-major pendant le mouvement révolutionnaire de 1926.

Le fait politique et militaire de la plus grande importance dans les événements actuels est précisément la fusion ou plutôt l'assimilation progressive des armées provinciales dans l'armée nationale chinoise, maintenant constituée au total de 160 divisions, dont 128 en service de guerre et les 32 autres en service de sécurité interne. Il faut reconnaître objectivement que, quelle que soit l'issue de cette grande guerre, la Chine a déjà remporté deux batailles internes: primo

Parallèlement à l'éducation des esprits a avancé, mais avec moins de fortune, la production des armes. Aux fabriques de Hankov, Canton, Chengtu et Changhai se sont joints les arsenaux du Chansi et de Kuisien (Honan), qui peuvent satisfaire les exigences d'une armée combattant pour ce qui regarde les fusils et les mitrailleuses légères et pesantes et leurs munitions. Au contraire, la production des canons de campagne est déficiente et celle de ceux de moyens et de gros calibres presque nulle; ceux-ci seraient d'ailleurs d'emplois douteux et difficile, étant donné les conditions du terrain et des moyens de transports. La potentialité de production des arsenaux n'est pas utilisée à fond et comme elle devrait l'être, à cause de l'instruction technique incomplète et de la déficience numérique du personnel technique; lacune assez grave aussi dans la construction de la nouvelle économie chinoise. Dans les dernières années, cependant, l'étude de la philosophie, des lettres et des sciences sociales à laquelle s'adonnait exclusivement la jeunesse étudiante en Chine et à l'étranger, a été partiellement remplacée par l'étude des mathématiques et des sciences physiques et naturelles et des applications techniques. La guerre actuelle accélérera la formation de la main-d'oeuvre technique avec l'incalculable bénéfice de l'indépendance de la Chine de la production étrangère également pour les moyens de guerre.

L'unification des armées et l'éducation spirituelle des officiers et des soldats s'étant réalisées, l'efficacité militaire est contrainte dans les limites de moyens de transports et de feu. La préparation morale a devancé les possibilités de mouvement et d'armement.

Le soldat chinois capable de souffrir, patient, résistant et bon marcheur, a déjà donné dans cette guerre des preuves indiscutables de sa capacité de sacrifice et de son

Choses d'Orient

La nouvelle orientation de la politique turque

De la Liberté de Fribourg, numéro du 27 octobre (une dépêche subséquente annonçait que le gouvernement a été approuvé par le Parlement):

Istanbul, 21 octobre. Le nouveau cabinet turc, présidé par Bay Djelal Bayar, se présente devant le Kamutay (parlement turc), dans le courant de la première semaine de novembre. Après avoir exposé son programme, qui ne diffère pas, en apparence, de celui du gouvernement auquel il succède, le chef du cabinet posera la question de confiance.

Le Kamutay, qui est à la dévotion du parti populaire, approuve toutes les décisions qui sont prises au sein du comité exécutif du parti dont il émane et qui est sous l'influence directe d'Atatürk.

La démission quasi forcée du général Ismet, qui était considéré comme le premier ministre inamovible de la Turquie kémaliste, continue à être commentée par l'opinion publique, qui se demande quels seront les changements qui interviendront dans la politique intérieure et extérieure du pays.

L'anxiété est d'autant plus vive que les journaux ont reçu la consigne de ne pas s'occuper de la crise ministérielle et encore moins des perspectives futures en matière de politique intérieure et extérieure. Cette consigne est strictement observée après l'aventure du journal Tan, suspendu pour avoir anticipé sur les événements. Le journal Tan passait pour être l'organe officieux de la chancellerie. Depuis, le Tan a repris sa publication, mais il a montré une grande prudence.

Le général Ismet pacha jouit d'un énorme prestige dans le pays; aussi a-t-on fait tout le possible pour heurter le moins l'opinion lors de son éloignement du pouvoir. En guise de consolation, le général Ismet a été désigné comme vice-président du parti républicain populaire, dont Atatürk est le président.

Evidemment, les rapports entre les deux grands chefs restent corrects, sinon cordiaux. N'oublions pas que c'est de la collaboration étroite entre Atatürk et Ismet qu'est sortie la Turquie nouvelle, renouée, forte et organisée, qui a surpris bien des diplomates.

Le général Ismet, ennemi des gestes théâtraux, réservé, pénétrant, s'effaçait volontiers, pour ne pas porter ombrage à Atatürk, plus expansif et plus "spectaculaire". Ces dernières années, le général Ismet remplissait en quelque sorte le rôle de soupape de sûreté à certaines exagérations et exaltations, que d'autres flattaient et encourageaient pour être bien en cour.

Un autre sujet de division entre les deux collaborateurs a été leurs tendances opposées en matière de politique intérieure.

Surestimant les vertus civiques et la maturité politique de ses concitoyens, Atatürk, en 1930, considéra le moment venu de tenter une

expérience constitutionnelle, en rétablissant les libertés publiques mises en veilleuse lors de la proclamation de la République turque. Ismet Inönü, libéral et démocrate autant qu'Atatürk, est cependant plus positif; il estima que le régime, pour se consolider, devait être encore soutenu par des mesures d'exception.

Atatürk passa outre et entreprit l'expérience avec un ancien camarade d'armes, alors ambassadeur de Turquie dans une grande capitale. Féthi bey, qui, à son corps défendant, accepta d'initier les citoyens turcs à une libre vie politique et parlementaire. C'est ainsi qu'il fonda un nouveau parti politique, le parti libéral, auquel s'empressèrent d'adhérer tous les mécontents du régime kémaliste.

Ce qui a été constaté par les observateurs impartiaux, ce fut le nombre considérable des adversaires du kémalisme. Certaines villes de province passèrent tout entières à l'opposition naissante. Ce qui avait surtout étonné, c'est que Smyrne, qui doit à Moustapha Kémal sa libération de la domination étrangère, se déclarât en majorité favorable au nouveau parti. Malgré sa bonne volonté et sa bonne foi, Féthi bey fut vite débordé. Le parti qu'il avait fondé sur la demande de Kémal lui-même se dressa contre le kémalisme, menaçant de tout emporter. Féthi bey a été impuissant à remonter le courant et à arrêter la vague de désagrégation. Il a fallu se rendre à l'évidence et faire machine arrière. C'est le général Ismet qui a rétabli la situation dangereusement compromise.

Sept années se sont écoulées depuis. Kémal, aujourd'hui Atatürk, a estimé que les citoyens turcs ont évolué et qu'il est temps de reprendre l'expérience qui avait si lamentablement échoué en 1930.

Un autre dissentiment entre Atatürk et Ismet concerne la politique extérieure.

Depuis que les kémalistes avaient déclenché la lutte contre le sultan de Constantinople et la domination étrangère, ils avaient trouvé auprès des Soviets un appui matériel et moral.

Le premier envoyé extraordinaire des Soviets à Ankara, Frunze, fut pour les kémalistes un précieux conseiller. Depuis, toute la politique extérieure d'Ankara a subi l'influence des Soviets. Il convient de relever qu'aucune sorte de propagande communiste systématique n'a été entreprise en Turquie jusqu'à ce jour.

Avec l'affaire d'Ethiopie et la tension anglo-italienne, les Turcs, sous l'impression d'une vague menace italienne, se sont rangés résolument sous la bannière anglaise. Avec l'appui de la Grande-Bretagne, la demande turque de réarmement des Dardanelles a passé, abolissant du même coup les servitudes internationales et rétablissant la souveraineté de la Turquie sur les Dardanelles, sur le Bosphore et les zones neutres annexées.

Allant plus loin, l'Angleterre facilita la création d'une industrie

de guerre dans ce pays, tributaire jusqu'ici de l'étranger pour ses armements. La question de la maîtrise dans la Méditerranée, qui se pose aujourd'hui dans toute son acuité, intéresse au plus haut point la Turquie, avec son littoral si étendu et si exposé, ayant sur ses flancs les Iles du Dodécannèse, que les Italiens ont transformés en puissantes bases navales et aériennes. De grandes manœuvres turques viennent de se terminer sur ce littoral.

Les dirigeants turcs savent que, du fait de leur crise intérieure, les Soviets sont dans l'impossibilité matérielle d'agir effectivement dans le domaine international. Atatürk a estimé que la méfiance commune vis-à-vis de l'Italie, qui a provoqué le rapprochement anglo-turc, persistera et que, de ce fait, ce rapprochement doit être maintenu et plus étroitement scellé. Le général Ismet, connu pour sa russophilie, sans être pourtant opposé à la collaboration avec l'Angleterre, est entré en conflit avec le président de la République. Ce qu'il faut retenir, c'est que les relations entre Moscou et Ankara sont parfaitement correctes; mais ce n'est plus l'ambassadeur de l'Union des Soviets qui a le premier pas dans la capitale kémaliste; désormais, c'est le représentant de Sa Majesté britannique qui est persona gratissima à Ankara.

Cette attitude défensive n'exclut pas des initiatives stratégiques au moment opportun. Les aviateurs chinois, éduqués surtout à la grande école italienne de guerre aérienne, ont montré de remarquables dispositions pour le combat aérien.

On peut conclure que l'armée chinoise possède, par ses qualités spirituelles, même de masse, la première et la plus noble condition du succès militaire. Certains moyens matériels lui font défaut; elle manque de maturité dans l'organisation et elle doit faire son expérience des combats modernes.

Si l'esprit devait l'emporter sur la puissance militaire, le Japon, bien qu'il ait une grande armée et une redoutable disposition guerrière, se serait attaqué à une dure partie. Bien qu'elle soit déjà plus sérieuse que ce qu'attendait communément ceux qui, fourvoyés par la cristallisation des idées, ont négligé de considérer certains aspects importants surtout spirituels de la préparation chinoise et qui ont cru aux facteurs négatifs des antithèses politiques internes, cependant l'unité des âmes peut défier l'épreuve de l'importe quel sacrifice et probablement même celle d'une grave adversité éventuelle.

Alberto de STEFANI

RIEN

Si vous ne trouvez RIEN dans les registres, où que ce soit, nous avons TOUT, venez nous voir.

Institut Généalogique DROUIN

Correcteurs et continuateurs du dictionnaire Tanguay. 4184, RUE ST-DENIS, MONTREAL. Téléphone: Lancaster 5014

VINGT-TROIS ANS DE RECHERCHES PATENTES. IM-MENSE DOCUMENTATION METHODOLOGIQUE ACCUMULEE. — GENEALOGIE COMPLETE DE TOUTE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE, FRANCO-AMERICAINE ET ACADIAENNE, DE 1608 A NOS JOURS.

ECRIVEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

Cela me plaît d'acheter mes **FOURRURES** CHEZ **J. F. Reid** Elles sont de l'incomparable qualité Reid, c'est tout dire. Et acheter chez Reid, c'est acheter "nationalement", et cela aussi me plaît. 1473, AMHERST

CLICHÉS MARQUETTE 4549 JOUR-NUIT LA PHOTOGRAVURE NATIONALE 182, RUE ST-DENIS, MONTREAL

LITHINES de Dr GUSTIN font économiquement une délicieuse eau de table et de régime, alcaline, lithinée, pétillante et digestive. Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin, que l'on suce à la fin des repas, dans les déplacements, pour remplacer l'eau lithinée. En vente dans les bonnes pharmacies. N'ACCEPTÉZ PAS D'IMITATION



Éléphants Chapeaux d'Automne Le "Snap" nouveau se présente dans toutes les nuances d'automne. Nouveaux tons de bruns, gris et verts s'harmonisant avec votre nouvel ensemble de l'automne. C'est un chapeau toujours de mise. Bord bordé, même prix. DEUX MAÎTRES À VOTRE SERVICE **ED. MICHAUD** "LE MAÎTRE CHAPELIER" 911, rue BLEURY 1257, rue UNIVERSITY près rue CRAIG Edifice University Tower

Où l'on s'habille bien — **ERNEST MEUNIER** MARCHAND-TAILLEUR 994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850 Coupe appropriée à chaque sujet Service de valet Satisfaction assurée

2461, RUE DES CARRIERES **J. H. Breton** Teinturier & Nettoyeur POUR UN BON NETTOYAGE Fini de Luxe Signalez tout simplement: **CR. 4168** Nous passerons chez vous. Livraison partout.

Il ne vous en coûte pas un sou pour devenir membre de notre **Club de Noël** PHILCO 1938 Achetez dès maintenant Payez en janvier 1938 Bénéficiez de nos 16 privilèges spéciaux. Joli cabinet fini noyer — 9 lampes — synchronisation automatique — Réception domestique et étrangère. \$199.90. ALLOCATION d'échange généreuse pour votre vieux radio. CONDITIONS: aussi peu 1.00 que par semaine. **L.C. BARBEAU LITEE** 281, Rue Craig Ouest. Ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 hrs et le samedi jusqu'à 10 hrs p.m.

BEURRE — OEUFS — PROVISIONS **TOUSIGNANT FRERES LIMITEE** A NOS 11 MAGASINS 6929, rue SAINT-HUBERT 6312, rue SAINT-HUBERT 5195, rue SAINT-LAURENT 2415, rue ONTARIO Est 2929, rue MASSON 2034, rue MONT-ROYAL Est 1127, rue MONT-ROYAL Est 1374, rue ONTARIO Est 2300, rue ONTARIO Est 1584, rue S-CATHERINE Est 8835, rue WELLINGTON CR. 2135 Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

Des milliers de clients satisfaits! Voilà notre meilleure réclame **MANTEAU** parfaitement nettoyé et pressé 1.00 **ROBE** parfaitement nettoyée et pressée à partir de 0.75 **COSTUME TAILLEUR** parfaitement nettoyé et pressé 1.00 **COSTUME SWAGGER** 2 pièces, parfaitement nettoyé et pressé 1.25 **COSTUME SWAGGER**, 3 pièces, parfaitement nettoyé et pressé 1.75 **COMPLET** parfaitement nettoyé et pressé 1.00 **PARDessus** parfaitement nettoyé et pressé 1.00 **CHAPEAU** nettoyé et reformé 0.35 **GUETRES** parfaitement nettoyés et pressés 0.25 **NOTRE GARANTIE:** Tous vêtements à nettoyer ou teindre, à nous confiés, vous sont retournés SANS REFOULAGE AUCUN.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Samedi, 27 novembre

Ondes courtes

BERLIN, 5.00 p.m. — Concert d'opéra. DJJ, 25.4 m., 11.77 meg. BUDAPEST, Hongrie, 6.00 p.m. — "Annieles légendes hongroises". HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.50 mètres) 6.15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris. 7.15 p.m. — Informations en français, cours, informations en espagnol, en portugais.

Radio-Italie

(Station 2RO, Rome — sur 31.13 mètres) 6.00 p.m. — Nouvelles en anglais, en italien, concert vocal et orchestral; concert de folklore; nouvelles en espagnol, en portugais.

Conservatoire de musique de Cincinnati

Karin Davay, pianiste; Leone Kruse, soprano; William Pfeiffer, r. flûtiste; et Arthur Bowen, violoncelliste; seront les artistes invités au programme du Conservatoire de Musique de Cincinnati relayé par le poste CKAC samedi à 11 h. 15.

Radio-Canada

"La plus belle chose du monde" M. Maurice Hébert, de la Société Royale

du Canada, parlera le samedi soir, 27, à sept heures et demie, aux postes du secteur français de Radio-Canada, du dernier ouvrage de Madame Michèle LeNormand. "La plus belle chose du monde". Cette tribune du samedi soir, à Radio-Canada, a pour but de faire connaître la production littéraire chez nous. Le sujet qu'elle porte chaque semaine sur les ouvrages d'art ou d'esprit ne vise pas à censurer, mais à guider: le genre, le mode d'expression, les observations du conférencier seront preuve parlante d'indulgence pour tel ou tel débutant sans qu'on puisse jamais cependant taxer celui-ci de complaisance; la formule répond à une nécessité d'ordre moral dans un pays où la production littéraire est si minime.

L'arrivée du Père Noël à Montréal

Le poste CKAC donnera samedi matin à 9 h. 45 une description radiophonique de l'arrivée du Père Noël à Montréal. Les jeunes enfants qui ne pourront se rendre sur les lieux pourront ainsi suivre les diverses péripéties de cette arrivée sensationnelle et extrêmement importante pour les tout petits.

Courrier de beauté: Nita d'Arcy

A son programme de samedi diffusé par CKAC à 11 h. 30, samedi matin, Madame Nita d'Arcy, spécialiste en soins de beauté, traitera dans une intéressante causerie de l'écofion, coiffure ridicule, qui dura quatre siècles. Elle rapportera quelques discussions sur les bienfaits de la démocratie en ce qui concerne les modes et la coiffure.

Parmi mes souvenirs

Le chanteur bien connu, Albert Marier, présente samedi à 6 h. 45 un programme de vieilles mélodies d'autrefois et de chansons dont le charme est accru par son chant ancien. Voici les détails de cette émission: 1.— La Goulouline, de Sardanel; 2.— Les Baisers sous des Fleurs, de Fontenaille; 3.— Trio: Pièce musicale; 4.— J'ai vuques oublié, de R. Beaudry.

Thérèse Gagnon

La chanteuse de genre, Mlle Thérèse Gagnon, offrira à son programme diffusé par CKAC à 8 h. 30 samedi soir, les pièces suivantes tirées du film "Le Grand Refrain" qui mettrait en vedette Fernand Gravel et Jacqueline Francoeur: Le Grand Refrain; Pourvu que vous m'aimez; J'ai quelqu'un dans mon cœur.

"A la Salle Paroissiale"

Ce programme sera présenté samedi soir à la salle du Gesù et aura pour vedettes Roger Baulu, Ferdinand Biondi, et ses débilités et Roland Bédard, ainsi que Philias Majoux et ses "fanfarones". Le Gala Musical et Humoristique de la "Salle Paroissiale" est une émission très variée au cours de laquelle tous et chacun trouvent à s'amuser. Cette émission est diffusée par le poste CKAC à 9 heures du soir, samedi.

Léon Lesieur, organisateur

M. Léon Lesieur, le célèbre organisateur canadien-français, présente à son régal de samedi soir offert à CKAC, à 10 heures, les compositions suivantes: 1.— Marche Lorraine de Louis Ganne; 2.— Ballet "The Firefly", musique de Rudolph Frém; 3.— Baby's Birthday Party, un vieux succès remis à la mode par Léon Lesieur.

Dimanche, 28 novembre

Ondes courtes

BERLIN — 6.15 p.m. — Concert du dimanche. DJJ, 25.4 m., 11.77 meg. LONDRES — 6.30 p.m. — Getting Ready for Christmas (causerie) — GSP, GSP et GIBU.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.50 mètres) 6.15 p.m. — Concert: relais de radio-Paris. 7.15 p.m. — Informations en français; chronique sportive et cours; informations en espagnol; et nouvelles de la France.

Radio-Italie

(Station 2RO — sur 31.13 mètres) 6.00 p.m. — Informations en français et cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles 9.00 a.m. — Le dimanche matin chez tante Suzanne. Le théâtre familial du major Boves.

1.00 p.m. — Church of the Air — S. E. Mgr B. J. Mahoney, évêque catholique de Syracuse Falls. 1.30 p.m. — L'Or du poète, avec David Ross.

4.45 p.m. — Nouvelles de Hollywood. 5.00 p.m. — La coopération économique internationale — Causerie. 8.00 p.m. — Programme dramatique: Dr Christian, avec Jean Hersholt.

La Philharmonie de New-York

avec Ethel Bartlett et Rae Robertson, pianistes 3.00 p.m. — WABC-CKAC — Ethel Bartlett et Rae Robertson, les célèbres pianistes-duo américaines, seront les solistes à l'émission de la Symphonie de New-York, dirigée par John Barbirolli et relayées par le poste CKAC dimanche après-midi, à 3 h. Ces artistes ont présenté à la première interprétation complète de la première partie du Concerto, de Poulenc, pour piano, et de la Marche du programme Symphonique en sol mineur, de Kreisler.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concert dominical Ford

avec Gladys Swarthout, soprano 9.00 p.m. — WABC-CKAC — Gladys Swarthout, jeune et charmante artiste américaine de la radio, du concert et de l'opéra, sera la soliste à l'émission de la Philharmonie de New-York, dirigée par John Barbirolli et relayées par le poste CKAC, dimanche soir, à 9 h. Diffuse de Detroit, ce concert sera sous la direction d'Eugene Ormandy.

Mlle Swarthout est extrêmement variée. Elle chantera d'abord l'air populaire Une voix coiffe, extrait du Barbier de Séville, de Rossini; et le chant familial de Tschakowsky, Warum; la ballade de Molloy, Love's Old Sweet Song; puis, avec le chanteur et l'auditeur, elle chantera l'hymne américain, The Beautiful, qui terminera le concert.

L'orchestre présentera l'ouverture Obéron, de von Weber; Clair de lune; le poème musical, de Debussy; Moto Perpetuo, de Paganini; et la Marche de la Quatrième Symphonie, de Tschakowsky.

Mlle Swarthout qui vient d'arriver aux États-Unis d'un séjour en Europe, commence un nouveau film, "Romance in the Dark", à Hollywood. Après ce film, elle fera une tournée de concerts aux États-Unis et retournera en Europe pour se placer au Metropolitan Opera Company.

10.30 p.m. — Hollywood Showcase. 10.30 p.m. — Headlines and bylines.

Concert "General Motors"

avec Maria Jeriza, soprano, et Jussi Boerling, ténor 8.00 p.m. — L'Orchestre symphonique, dirigé par Erno Rapee — Solistes: Mlle Maria Jeriza soprano du Metropolitan Opera; Jussi Boerling ténor; Rhapsodie roumaine, d'Enesco (orchestre); Puccini, Madama Butterfly (ténor); Rhapsodie de Verdi (ténor); 3. Danse russe; Tchaïkovski Suite Casse-Noisettes; de Tchaïkovski (orchestre); 4. Adieu, forêt (Jeanne d'Arc); de Tchaïkovski (soprano); 5. Causerie; 6. Andante Cantabile (Cinqième symphonie); de Liszt; 7. Concerto de Tschakowsky (orchestre); 8. Concerto de Liszt (orchestre); 9. Danse russe; de Tchaïkovski (orchestre); 10. Prélude du troisième acte (Lohengrin); de Wagner (orchestre).

9.45 p.m. — Irene Rich. 10.00 p.m. — La Fondation Zenith. 10.30 p.m. — Chérie. 11.00 p.m. — Irene Rich.

Radio-Canada

Concert de musique de chambre à CBM; oeuvre de Debussy

Le Quatuor de Montréal qui se compose de Mme Anne Lasalle-Leduc, violoniste, de Mlle Lucille Scott, violoncelle, de Robert, altiste, et Roland Leduc, ténor, à son concert du dimanche, à 8 h., de l'après-midi, de Radio-Canada, jouera le Quatuor en sol mineur, op. 19, de Debussy.

Les quatre membres de ce quatuor sont: 1. Anémé et bien d'autres de ce quatuor est bien rythmé, 2. Andantino, doucement et bien rythmé, 3. Très modéré, très mouvementé et avec variations. L'exécution de ce Quatuor devrait intéresser plus particulièrement les amateurs de Debussy. Cette oeuvre si elle est accompagnée d'œuvres classiques, n'en reste pas moins

d'une séduisante sonorité, — du mot d'un critique — et d'un charme mélodique très subtil. Debussy avait 21 ans quand il la composa.

Le trio de concert Migneault

Le Trio de concert Migneault, — Marie-Louise Provost, violoniste, André Venant, violoncelle, et Alfred Migneault, pianiste, — jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, à 2 h. 45, les airs suivants: Andante Bellego, P. Thonard; Canzonas, Gatti; Mésanges, de Fa, Rubenstein; Seconde Valse, Godard.

L'Heure dominicale

L'Heure dominicale au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, de 2 h. 45 à 4 h. 00 p.m., sera radiodiffusée de l'émission du sacré-Cœur d'Ottawa. Programme: Préparez corda nostra, Gallus; Alma Redemptoris Mater; Credo; répandez votre rose, Gautéti; Le Dieu que nos ancêtres appellent, Hemmerlé; la chorale. Causerie du R. P. Vincent de M. M. Sulez; Les fruits du sacrifice pour les défunts.

Hodie Christus, Natus; Natus est nobis, Gallus; Pueri cantus, Gallus — la chorale. Causerie de l'actualité religieuse, par M. Chausse; Le Christ; Requiem et Kyrie, Asola; La voix des trépassés, Déprez — la chorale.

"Regards sur le monde actuel"

M. Victor Barbeau, président de la Société des Écrivains, reprendra le dimanche, à 8 h. 45, son émission de Radio-Canada, chronique sur les événements de la semaine dans le monde.

Le programme de ce concert: Final de 2e acte, du Tzarévitch, Lehar, le chœur; Memories, Strauss; l'orchestre; Paris et l'émotion de la Symphonie de New-York, dirigée par John Barbirolli et relayées par le poste CKAC dimanche après-midi, à 3 h. Ces artistes ont présenté à la première interprétation complète de la première partie du Concerto, de Poulenc, pour piano, et de la Marche du programme Symphonique en sol mineur, de Kreisler.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 28 décembre 1935, ayant Jean Behrend et Alexander Koberline comme solistes. Une partie de ce concert fut radiodiffusé par le poste CKAC et par Radio-Canada. M. Léon Lesieur, directeur de la Philharmonie de New-York, nous a remis à la haute renommée qui est la leur aujourd'hui.

Concerto pour deux pianos, de Poulenc (Ethel Bartlett et Rae Robertson); Symphonie en sol mineur, de Kreisler; Concerto pour deux pianos et orchestre par Francis Poulenc, né à Paris en 1899, fut composité en 1932 et a été joué pour la première fois à la première de la même année au Festival international de la musique à Vienne. Les solistes furent le compositeur et Jacques Février, Léopold Stokowski interpréta ce Concerto au concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, à Philadelphie, les 27 et 2



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec. COMMISSION DES C. I. N. MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, F.É.C., J. BRUNEL, J. ROUSSEAU, B. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S.C.N. MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ. — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N. — Sr STE-ALPHONSINE, O.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges PRÉ-

Ma bibliothèque

La faune du Canada

(Par R.-M. Anderson, D.Ph.)

Jeunes Naturalistes, connaissez-vous M. Anderson? L'auteur de la Faune du Canada est le chef de la division de Biologie au Musée National du Canada (Ministère des Mines et des Ressources, Ottawa). En plus d'être un personnage très qualifié au point de vue scientifique, M. Anderson est l'homme le plus affable du monde. Si vous entrez dans son bureau de la rue Sparks, au "Motor Building" — bureau à porte close où règne le recueillement au travail le plus intense, — M. Anderson abandonne aussitôt ses papiers pour s'occuper entièrement de vous. Ayant causé quelques instants, il sort d'un classeur, pour vous l'offrir, son plus récent ouvrage, La Faune du Canada. Si vous êtes Canadiens français et réclamez humblement une dédicace, M. Anderson vous l'écrira, sans hésiter, en français, — geste très délicat et fort apprécié de l'obligé.

petits parcs provinciaux, où les animaux sauvages sont protégés et où ils se propagent, pour aider ensuite à peupler les régions avoisinantes. Nous pouvons donc être fiers de posséder dans le Québec plusieurs de ces parcs tels le Parc des Laurentides, le Parc de la Gaspésie et le Parc du Mont-Tremblant, de même qu'un Jardin Zoologique en plein fonctionnement, et qui est tout rempli de promesses. L'ouvrage de M. Anderson est illustré de vignettes représentant les mammifères typiques du Canada: boeuf musqué, renard, caribou, ours, lynx, martre, orignal, porc-épic, antilope, bison, chevreuil, éureuil. Les Cercles des Jeunes Naturalistes ont en le privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de la Faune du Canada. Sans doute que les lecteurs du Devoir voudront se le procurer en s'adressant au Ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa.

Rapport de l'exposition régionale

Des C.J.N. de Beauce et Dorchester

L'Exposition régionale des C.J.N. des comtés de Beauce et Dorchester qui s'est tenue au Collège Sacré-Coeur, des Frères Maristes, à Beauceville, du 28 octobre au 8 novembre, a remporté un franc succès. Cinq cercles exposèrent, ce sont: a) Cercle Sacré-Coeur de Beauceville; b) Cercle Saint-Georges; c) Cercle Drulillettes de l'Ecole normale de Beauceville; d) Cercle Saint-Dominique du Couvent de Saint-Léon de Standon; e) Cercle Lacroix du Couvent de Saint-Georges.

Les visiteurs furent très nombreux et tous furent agréablement surpris de voir la multiplicité et la diversité des exhibits. Tout était disposé avec un art et un goût parfaits qui attirèrent et charmaient les foules sans cesse grandissantes des visiteurs. Un nombre considérable de plantes, d'insectes, d'oiseaux, de mammifères et de minéraux étaient étalés sous leurs yeux émerveillés. Imprimer chez la jeune fille un plan nouveau vers les sciences naturelles, lui faire connaître et aimer le beau pays qu'elle habite, lui faire toucher du doigt les merveilles que le Créateur a semées avec profusion sous nos pas pour notre utilité ou nos délices afin que nous lui en sachions gré, tel a été le but visé dans cette exposition régionale. Ce bel idéal fut certainement atteint car les travaux exposés prouvent éloquentement que des recherches nombreuses et fructueuses ont été faites par nos jeunes naturalistes.

Rapport sur l'entomologie

Il y a lieu de féliciter tous ces jeunes chercheurs. Ils ont certainement dû déployer un zèle et une activité débordantes pour trouver tant et de si beaux insectes dont quelques-uns se classent parmi les plus rares.

Chaque cercle avait pourvu à la conservation de ses spécimens en recouvrant les boîtes d'un papier cellophane.

Quelques erreurs d'identification s'y étaient glissées à l'insu de nos jeunes chercheurs peu habitués à la langue de Virgile. Mais si l'on désire donner à sa capture une valeur vraiment scientifique, l'étiquetage doit être soigneusement fait et porter le lieu et la date de la cueillette. Ce dernier point fut peut-être trop négligé.

Les coléoptères eurent la préférence de nos jeunes entomologistes; les lépidoptères ont aussi su attirer leur attention. En effet, les J. N. en exposèrent à notre admiration. Il y en avait 18 boîtes.

Rapport sur la botanique

Les spectateurs émerveillés ont pu contempler à leur aise les centaines de plantes qui ornaient les murs de la salle où l'exposition avait lieu. Un nombre non moins imposant étaient conservés dans des albums dont plusieurs étaient richement fleuris de motifs à billement dessinés.

L'identification avait été bien faite, à peu d'exceptions près. Bien rendu facile, il est vrai, grâce à la Flore Laurentienne et à un manuel plus modeste, la Flore Manuel, mais non moins utile pour l'identification sur place durant les expéditions. Dessin de Botanique — L'Ecole normale de Beauceville mérite une mention spéciale pour ses dessins dont plusieurs avaient un mérite réel. Le lis du Canada, l'iris et l'aristéma triphyllé étaient fidèlement représentés dans leurs moindres détails et richement dotés de leurs brillants couleurs.

Rapport sur la taxidermie

Je ne crois pas me tromper en disant que ces jeunes taxidermistes ont accompli dans ce domaine, un véritable prodige de patience et d'habileté. Il y avait 105 oiseaux et 25 mammifères empaillés, dont 85 oiseaux pour le Cercle Sacré-Coeur de Beauceville. Deux élèves de ce cercle: Ch. Baillargeon et A. Gilbert ont obtenu leur diplôme de taxidermiste. Nos félicitations à ces deux vaillants. V. Bérubé, du Cercle St-Georges, a grandement surpris les juges par la fini et la naturel qu'il a su donner à chacun de ses spécimens.

Rapport sur la minéralogie

Un bel effort a été tenté en cette voie, mais il nécessiterait une vigoureuse impulsion de la part des dirigeants de Cercle afin d'accroître le nombre de jeunes naturalistes s'intéressant à la minéralogie et à la géologie. Il n'y avait que 2 boîtes qui étaient parfaitement identifiées et soigneusement étiquetées. Par contre il y avait une magnifique boîte de minéraux contenant de l'or, de l'argent, de l'antimoine, du fer, du cuivre et de la bauxite (aluminium). Tous ces minéraux, même la bauxite ont été recueillis dans la Beauce près de St-Georges par le directeur du Cercle St-Georges (cette boîte était hors concours).

Appréciation générale

Nous sommes heureux de pouvoir féliciter les cinq cercles exposants. Félicitations aussi aux membres de ces divers cercles pour la grande activité déployée pour nous fournir ce de beaux exhibits. En effet, je n'ai reçu que peu d'envois médiocres; par contre, certains travaux étaient excellents. Aussi le mérite a été récompensé, et l'effort puissamment stimulé par les paroles élogieuses que nous adressâtes le Rév. Frère Adrien à la vue de tant de travaux accomplis en un si court laps de temps. Messieurs Pellerin Lagloire et Georges Michaud, juges de l'exposition, ont été unanimes à reconnaître qu'une vive activité régnait dans tous les cercles et spontanément ils décernèrent un prix de \$5.00 en argent à Victor Bérubé, membre du Cercle St-Georges, pour ses travaux de taxidermie et sa magnifique collection de bois. Un autre \$2.00 fut également accordé à Jean-Les Veilleux, naturaliste du Cercle Sacré-Coeur pour sa riche collection d'insectes. Ces heureux débuts laissent voir que nos cercles sont bien vivants et augurent pour un avenir rapproché, toute une floraison de nouveaux membres et même de nouveaux cercles. Le Directeur régional des comtés de Beauce et Dorchester, Frère ETIENNE-MARIE, B.S.A.

Le saviez-vous ?

La fleur-de-lis héraldique, celle que l'on voit sur le blason de la province de Québec, est probablement une fleur d'iris, bien qu'on l'ait aussi expliquée par l'abeille et

le fer de lance. C'est Louis VII qui, en 1137, l'adopta comme emblème national de la France.

Les plantes respirent et transpirent comme les animaux.

Le carbone constitue environ 40 du poids de la matière sèche d'une plante. Tout ce carbone vient du gaz carbonique de l'air.

Le tronc d'un sequoia géant du Sequoia National Park des Etats-Unis donnerait, dit-on, 500,000 pieds de bois, suffisamment pour construire un village de cinq cents maisonnettes de cinq pièces.

L'oeil composé d'une grande libellule est formé de vingt-sept mille yeux élémentaires.

Le kalmia, arbusule à superbes fleurs roses, remplace chez nous les bruyères de l'Ancien continent... et de la poésie.

L'hippopotame vit sur les bords des fleuves d'Afrique. Il se nourrit de plantes aquatiques. C'est un excellent nageur. Quand sa tête émerge de l'eau, elle a l'apparence d'une tête de cheval; d'où le nom d'hippopotame ou cheval de fleuve.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Je vous envoie un insecte que je voudrais faire identifier. Je l'ai trouvé mort, dans la rue, un matin de juillet dernier.

A.A.P. Drummondville, Qué. R. — C'est le Dytiscus harrisi de la famille des Dytiscidae. Cet insecte se compte au nombre de nos coléoptères géants. Il est reconnaissable à sa forme largement ovulaire, subdéprimée et à la coloration noire du prothorax et des élytres, qui sont bordés de jaune.

Nous comptons dans notre province au moins six espèces de ces gros insectes. Comme tous les représentants de cette famille, la plus grande partie de leur existence s'écoule dans l'élément liquide; ils fréquentent de préférence les eaux stagnantes des marais et des étangs herbeux et ensolaillés. Adaptés à leur milieu aquatique, ils nagent avec une aisance remarquable. Leurs longues pattes postérieures, aplaties et ciliées, se meuvent comme de véritables rames; elles effectuent simultanément une poussée en arrière, puis, sont ramenées en avant pour recommencer le même mouvement. La nage est lente lorsque ces insectes rôdent à l'aventure, mais très rapide lorsqu'ils fondent sur leur proie, qui consiste en larves, têtards et jeunes poissons. Ils sont organisés tout aussi bien pour le vol que pour la natation. C'est le soir ou par une nuit chaude, qu'ils se hissent hors de l'eau pour prendre leurs ébats et s'abattent plus loin, dans les eaux qu'ils voient miroiter. Au cours de leur voyage dans les airs, ils sont attirés par la lumière de nos lampes; éblouis, ils frappent les murs, les vitres et tombent sur le sol où ils peuvent difficilement s'envoler de nouveau.

Les larves, extrêmement voraces comme les adultes, ne sont pas pourvues de bouche proprement dite, mais, sont armées de deux formidables mandibules courbes, très aiguës, à l'extrémité desquelles s'ouvre un canal qui traverse la mandibule d'un bout à l'autre et se termine dans le tube digestif. C'est par ce canal mandibulaire que s'opère l'alimentation. Le dimorphisme sexuel chez les Dytiscus est parfois très prononcé. Les pattes antérieures des mâles possèdent des sortes de ventouses qui facilitent l'accouplement. Il existe des femelles dimorphes, c'est-à-dire que leurs élytres sont tantôt cannelées, tantôt lisses.

Gustave CHAGNON

"Fernande"

Par JEANNE DE MONTIGNY Préface de R. P. Louis Lalonde, S. J. 1 vol. de 340 pages; prix: un exemplaire 75 sous, par la poste \$1.00.

Faites connaissance avec Fernande, la plus charmante et la plus sympathique des petites Canadiennes françaises. Dans son livre qui vient de paraître, Jeanne de Montigny vous offre tout un assortiment de lettres enjouées, spirituelles, originales, affectueuses, écrites par une enfant morte à dix-neuf ans, mais dont les pages accusent une culture d'esprit, un professeur de vue qui étonnent; une enfant qui, seconde Astrid, mériterait bien le surnom de "Fernande au doux sourire".

Fernande intéresse tous les âges. Sa plume décrit, raconte, badine avec une verve intarissable, puis, devenant plus sérieuse, elle philosophe sur les gens et les choses et finit enfin par nous émuvoier et nous édifier profondément. Fernande, par Jeanne de Montigny est en vente, au Devoir, 430 est, rue Notre-Dame.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports.

Cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'An

Pourquoi se contenter des cartes faites en série quand on peut s'en procurer qui ont une note personnelle et artistique? Cartes peintes à la main par une artiste de chez nous .15\$ chacune, \$1.50 la douz.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, N.-Dame est - Montréal

Le monde des timbres

(Tous droits réservés)

Quatrième centenaire de l'industrie du sucre en Amérique

Cuba fête récemment le quatrième centenaire de l'établissement de l'industrie sucrière et, pour en marquer la date, lancait une attrayante série de trois timbres. Ainsi qu'on le peut voir d'après les vignettes ci-contre, le motif principal et constant fait voir la flote de Colomb, tandis qu'un second motif diffère sur chaque timbre montre sur le 1c, vert, une plantation; sur le 2c, rouge, un moulin primitif que font fonctionner des boues et sur le 3c une raffinerie moderne.



(Vignettes H. E. Harris Co., Boston)

Contrairement à la croyance populaire la canne à sucre, appelée avec raison "l'or blanc de Cuba", n'est pas originaire d'Amérique, mais bien du Bengale. Importée à l'époque des Croisades, vers 1230, en Europe où elle reçut le nom de "sel indien", elle fut introduite dans le Nouveau-Monde par Christophe Colomb où sa culture et l'extraction acquit, au 17e siècle, un développement extraordinaire grâce au climat et à l'emploi de la main-d'oeuvre esclave.

Le premier moulin à sucre cubain date de 1535; mais l'industrie dans cette île ne devint florissante que vers 1898, après la guerre hispano-américaine.

La guerre de 1914 créa une demande formidable de sucre au profit de Cuba dont les exportations annuelles s'élevèrent à plus de cinq millions de tonnes. Mais là comme ailleurs, dans d'autres domaines, au lendemain de la paix, les commandes cessant il s'ensuivit une grande crise économique dès 1925. Semblable mésaventure s'était produite, moins grave toutefois, en 1806, alors que le blocus continental ferma les portes de l'Europe aux navires anglais. Cet événement eut pour conséquence, au point de vue des sucriers d'Amérique, la création d'un sérieux concurrent outre-Atlantique: l'établissement de l'industrie betteravière. Au cours des dernières années, la situation s'est améliorée à Cuba au point de vue que l'île ensolaillée fournit actuellement plus de 15% de la consommation de sucre du monde entier.

Et voilà ce que trois timbres commémoratifs de la "Perle des Antilles" ont pour objet de nous rappeler.

PHIL ATHELY

VIENT DE PARAITRE: Catalogue "Vincent" 1938

Illustrant tous les timbres du Canada — Terre-Neuve — Amérique du Nord et Revenus du Canada. Numéroté selon Yvert Scott et Gibbon. Table des monnaies des principaux pays. Notes descriptives: "Comment collectionner les timbres-poste". PRIX: 35 cents. En vente chez votre marchand habituel ou chez A.H. VINCENT, 294 St-Catherine ouest. où vous trouverez le plus grand choix d'albums, de timbres à la pièce, en séries ou en paquets. Ne rien acheter, ne rien vendre sans nous consulter.

Les cahiers des dix (numéro 2)

TABLE DES ARTICLES

Préface d'Aegidius FAUTEUX

- Les aventures de Chevalier de Beauchêne, par Aegidius Fautaux
— Une révolution collégiale à Montréal, il y a cent ans, par Mgr Olivier Maurault
— Les légendes canadiennes, par Pierre-Georges Roy
— Le peuple d'Hochelaga, par Aristide Beaugrand-Champagne
— Coins historiques du Montréal d'autrefois, par E.-Z. Massicotte
— Les origines de la Société Royale, par Victor Morin
— Une campagne antitrustarde il y a un siècle, par l'abbé Albert Tessier
— Les débuts du barreau de la Province de Québec, par Francis-J. Audet
— Pierre Boucher, par Montarville B. de La Bruère
— Deux régiments suisses au Canada, par Gérard Malchelosse
— Index général, par Gérard Malchelosse.

LES CAHIERS DES DIX (numéro 1) est totalement épuisé. LES CAHIERS DES DIX (numéro 2) se vend \$1.50, franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est — Montréal

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Grandes aubaines pour le dernier lundi de novembre



Aenez les enfants voir LE PERE NOEL

Chacun recevra un bon-bonnière-souvenir. Entrée

.05

La fée des étoiles

Qu'y a-t-il dans la boîte-surprise qu'elle donne à chaque enfant? Entrée..... .25

QUEL BEAU JOUET !

L'automobile mystérieuse

Qu'est-ce qui fait avancer cette voiture? ... Tout en métal émaillé de teintes vives. Chacune,

.69



Plateau 5151 local 202

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Dupuis Frères

A.-J. DUGAL, Sup. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, ass.-dir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: 8Elair 3361

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 15c le mot, 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND-MÈRES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAÎNS MARIAGES, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

GARAGE à VENDRE

A sacrifier pour cause de mortalité, garage 40' x 50', très moderne, situé bon centre d'une ville, sur route nationale, charpente en acier, fini en béton armé, plancher en ciment, outillage des plus complets pour soudure, peinture, déboussage, poste à gazoline, bonne clientèle. Maison (bungalow) 7 appartements, 3 garages privés. Compagnie de gazoline fournirait une moitié pour un homme qui aurait la moitié à donner comptant, payable 1 centin par gallon de gazoline qu'il aura vendu. Pour informations s'adresser: Albin Samson, agent d'immeubles, 41 King ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 510.

Emploi demandé

Organiste d'expérience, pouvant accompagner chant, grégorien, jouer à première vue, diriger chorale, possédant brevet pour l'enseignement du français et anglais, désire position d'organiste et d'instituteur. S'adresser à Case 14, le "Devoir". 29-11-37

JOUEURS D'ECHECS

Joueurs d'échecs — Désirez-vous jouer par correspondance? Écrivez votre premier coup, sans préambule, à Jean Pelton, 151 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Solliciteurs demandés

Solliciteurs demandés pour toutes les régions de la province. Écrire donnant âge, expérience, références et rétribution attendue (spécifier si on a voiture) à Case 49, le "Devoir". 1.N.U.

GRATIS UN LIVRE DE SANTÉ. Thermomètre de clinique. Durant un temps limité, tout acheteur du volume recevra GRATUITS un thermomètre de la même qualité que ceux en usage dans les hôpitaux, dans un étui en forme porte-pluie et d'une valeur de \$1.00. Hâtez-vous! écrit en français à la portée de tous — CHACUN son propre médecin par la MÉDECINE VÉGÉTALE ILLUSTREE. Magnifique et gr. volume de 1,000 pages, illustré de 500 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs. ANATOMIE et PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner. Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Narodetski, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00 plus 25c pour frais de poste. Si non satisfait, retourner dans les 3 jours et votre argent vous sera remis. Écrivez directement PRODUITS FRANÇAIS ENRG. Dépt D-14 3613, Ave du Parc - Montréal - Tél. LA. 0960. Agents exclusifs pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris, France.

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY. Pour aider les jeunes Canadiens. UNE COMPAGNIE ENTièrement CANADIENNE qui possède des succursales de Halifax à Victoria. Le Continental, peut vous aider DES MAIN-TENANT à vous assurer l'indépendance pour l'avenir, au moyen d'une économie systématique. MELVIN D. PELTON, Gérant provincial. BRUNO BOUVRETE, Gérant de district. J. W. PRACHY, Surintendant au Service français. Bureau provincial: 610 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.